



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## **NEWSLETTER D'OCTOBRE 2020**

### **LA PENSEE DU MOIS**

« Pourquoi les riches ne donnent pas 1000 euros à chaque migrant ? »

*Sacha, 7 ans.*

### **LE MOT DU PRESIDENT**

Au bon vieux temps,

Il y en avait même qui installaient des maisons d'insectes sur les ronds-points !

On les raillait !

C'était pour les sauvegarder disaient-ils !

Aujourd'hui,

Il y en a qui déboisent

Et déboisent encore

Il y en a qui défrichent

Et défrichent encore

Il y en a qui arrachent tout arbuste, buisson, brin d'herbe

Et qui arrachent encore tout arbuste, buisson, brin d'herbe

Personne ne les raille !

Personne ne les dénonce !

Personne ne crie plus au suicide !

Au bon vieux temps,

On respectait même les insectes !

Et oui c'était au bon vieux temps !

Je crois que l'on parlait d'écologie !

Oui, oui, c'était au bon vieux temps

**Jean-Claude Lenoir.**

## **LES EVENEMENTS DU MOIS**

### ***SUR TOUT LE LITTORAL.***

#### **DE NOUVEAUX DECES.**

Le 18 octobre, la presse annonçait qu'on avait retrouvé sur la plage de Sangatte le corps d'un homme, sans doute un migrant.

C'était un monsieur iranien qui avait tenté seul le passage sur un bateau de fortune.

Un échec, dramatique, de traversée vers l'Angleterre, vraisemblablement...

Le 27 octobre, un canot chavire :

- 4 personnes décédées maintenant identifiées,
- 3 personnes toujours disparues dont 1 enfant (non identifiées au 30 octobre),
- 1 personne toujours hospitalisée (non identifiée au 30 octobre).

Malgré une météo moins clémente, les passeurs n'ont pas hésité à mettre nos amis sur l'eau entre deux coups de vent, en profitant des moments de calme.

Mais les courants très puissants en cette période de grandes marées ont rendu les traversées très dangereuses.

Le 18 octobre, l'équipe de Salam a rencontré une petite quinzaine de gens trempés, en t-shirt, dont une dame, après un échec de passage par la mer : leur bateau a chaviré à 4 h du matin et ils ont mis sept heures à revenir à pied à Calais... Ils étaient gelés et affamés...

**Claire Millot**

*Un homme est mort loin de chez lui.*

*Un homme a perdu sa vie en essayant de trouver un meilleur vie.*

*" un homme entre 20 et 40 ans d'apparence du moyen orient "*  
*d'après les journaux.*

*Un gilet de sauvetage sur lui,*

*Mais rien, ni persons a pu sauver cet inconnu.*

*Une quarantaine de persons était là ce soir pour rendre hommage à cet inconnu.*

*Juste un panneau et un bougie posés sur le sol devant le parc Richelieu.*

" CETTE FRONTIÈRE TUE DEPUIS TROP LONGTEMPS "

Parti sur un bateau plein d'espoir

A boat of Hope

Mort sur une plage froid loin de chez lui.

NON c'est pas normal et NON on peut pas accepter ça

JAMAIS ! OPEN THE BORDERS.

OUVREZ LES FRONTIÈRES.

**Ferri Matheeuwsen**

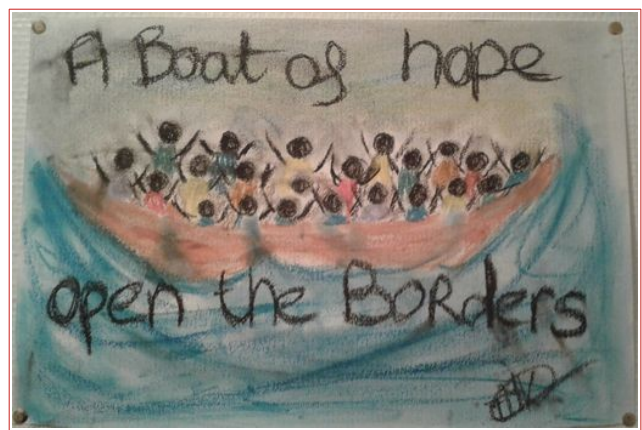


Photo et dessin Ferri Matheeuwsen.

Comme à chaque fois, le lendemain du jour où on a eu la nouvelle d'un décès, il y eut le 28 octobre un moment de recueillement au Parc Richelieu à 18 h 30 : 60 à 70 personnes environ, malgré un temps épouvantable, autour d'une lanterne avec 5 petites bougies et 5 mini-bouquets de fleurs.



Annick Coubel



Annick Coubel

*Ce soir à Calais  
Une pluie battant pour rendre tout encore plus triste  
5 bougies...  
5 mini bouquets de fleurs  
Ce soir à Calais on dit au revoir à une famille.  
Une famille partie. plein d'espoir est mort un matin froid dans la mer glacée du Nord.  
Quelle horreur... Quel drame.  
Facile de dire que c'est la faute des passeurs.  
Plus difficile à dire que c'est la faute de l'Europe et ses lois inhumains... une politique inhumain.  
Les frontières tuent  
La peur de l'autre tue  
La haine elle tue.  
Le manque d'amour pour l'autre, elle tue .*

**Ferri Matheeuwsen (28 octobre).**

Et pour conclure : un extrait du mot du président du 27 octobre :

*Les responsabilités sont lourdes :  
les mensonges partagés par les élus politiques et les responsables administratifs d'État.  
incapacité par ces mêmes personnes d'assumer leur inhumanité.  
la SEULE vérité est que la FRANCE n'offre aucune possibilité d'éligibilité à l'asile pour les  
Migrants dublinés !*

**Jean-Claude Lenoir.**

## **CORONA VIRUS ET NOUVEAU CONFINEMENT.**

Peu de cas avérés, de rares cas suspects sur nos camps...  
Cependant le virus circule de plus en plus dans notre région...  
Et les migrants restent entassés les uns sur les autres dans des conditions sanitaires déplorables,  
spécialement pendant les démantèlements qui les amènent à se regrouper les uns contre les autres.

A Grande-Synthe, M. le Maire qui a rencontré le sous-préfet la veille nous dit le 3 novembre que  
RIEN n'est prévu pour une mise à l'abri préventive de nos amis.

A Calais par contre, un dispositif de mise à l'abri sur base volontaire va être remis en place. Quand ?

Sur les deux sites, les associations tentent cette fois-ci de maintenir les distributions coûte que  
coûte, malgré les désistements de ceux qui ont peur du virus, de ceux qui sont soumis à la pression  
des familles.

Tous, nous savons, même si Salam y a encore échappé miraculeusement, qu'un seul malade renvoie  
impitoyablement toute une équipe à la maison pour plusieurs jours...





Nous nous efforçons donc de respecter au plus près les règles sanitaires :

- Port de masques et de gants à Calais.
- Port de masques et retrait strict de tous derrière les plexiglas de protection depuis l'annonce du deuxième confinement à Grande-Synthe.

Depuis le confinement, avec l'incitation à rester à la maison, les boulangeries fabriquent moins, l'équipe de Calais récupère peu de surplus et nous devons acheter. Combien de temps nos économies nous le permettront-elles ?



## LE NOMBRE DE PRESENTS SUR LES SITES AUGMENTE.

Entre 1000 et 1500 à Calais.  
On approche des 500 à Grande-Synthe.

## CALAIS.

L'arrêté d'interdiction de distribution de repas en Centre Ville du 10 septembre avait ému la presse, fait déplacer des députés, la Défenseur des Droits...

Il a été suivi de deux autres qui ont beaucoup moins fait réagir alors que le périmètre interdit s'élargit un peu à chaque fois.

Le premier concernait 21 rues, il n'était applicable « que » jusqu'au 30 septembre. Le recours devant le Tribunal Administratif a été rejeté le 22 septembre et le 25 par le Conseil d'Etat (rejet de notre appel, sans audience).

Le deuxième daté du 30 septembre concernait 32 rues. Il était applicable jusqu'au 19 octobre. Est en particulier visé l'ensemble des quais du centre-ville où se situent actuellement de nombreux lieux de vie et où il est possible de mettre en place une distribution utile. Seul le quai de la Loire n'est pas interdit à la distribution.

Le recours a été déposé au tribunal le 19 octobre, avec Salam parmi les associations requérantes.

Le troisième est daté du 19 octobre, il concerne 49 rues et est valable jusqu'au 16 novembre.

Il n'y a pas de raison que cela s'arrête... Le Centre Ville, de trois semaines en trois semaines, est petit à petit grignoté dans l'indifférence générale.

Extrait du mot du président du 5 octobre :

*Interdire de donner pain et eau à des êtres humains, à des femmes, à des enfants ...en France... relève de l'injure à notre République.*

*Eloigner à des centaines de kilomètres après avoir démantelé... regrouper les personnes sous une pluie battante... de plus en plein Covid ...en France... relève de l'injure à notre République.*

**Jean-Claude Lenoir**

La situation de nos amis sur le terrain est de plus en plus difficile : il n'y a plus de repère pour eux.

Avant, il y restait deux lieux fixes de distribution de repas et d'eau par la Vie Active, mandatée par l'Etat (au Virval et au BMX). Les lieux autorisés varient désormais : une distribution en maraudes volantes remplace depuis le 5 octobre. Le principe de se rendre au contact direct des populations dans le besoin semble une bonne idée, mais empêche les gens d'avoir une assurance de trouver à manger à certains moments à certains lieux : la Vie Active passe juste déposer de la nourriture. Si les exilés sont là au bon endroit au bon moment tant mieux pour eux, sinon tant pis. Ils ont faim. Le 5 octobre, on en a vu sauter dans la benne à ordures, (mise provisoirement au Virval pour ramasser les déchets après l'évacuation du 29 septembre) et se jeter sur le pain moisi...

Depuis le 29 septembre, La Vie Active n'a pas le droit de donner du thé et du café.

Depuis la distribution en maraudes ils n'ont pas le droit de distribuer à manger si une association est en train de le faire ; ils doivent passer sans s'arrêter.

Depuis le 13 octobre, ils n'ont pas le droit de distribuer rue des Huttes, ils donnent donc route de Gravelines, au bout de la rue des Huttes.

Pour l'eau, il reste un seul point fixe 24 heures sur 24 rue des Huttes, et un point mobile 2 h le matin et 2 h l'après-midi au BMX (depuis le 8 octobre), ailleurs c'est une distribution de bidons avec la distribution de nourriture en maraudes.

A Marck la Vie Active ne passe pas du tout.

L'équipe de Salam essaie de compenser, mais finit souvent les distributions sans rien, alors que certains n'ont pas mangé ou pas suffisamment, n'ont pas reçu de couverture... On n'ose même plus parler de tentes, il y a un moment que nos réserves ne permettent de donner qu'au compte-gouttes.

Depuis le 10 juillet, on croise nos amis avec leur couverture et tous leurs biens sur le dos comme des escargots : la police les empêche de retourner sur les anciens lieux de campements, ils dorment n'importe où, dans les fourrés, à même le sol...

On voit beaucoup de ceux qui en possèdent encore une se promener avec leur tente sur le dos.

Le 6 octobre, derrière l'Hôpital, les gars dorment sur le rond point avec seulement une couverture. S'il y a encore des tentes, au Virval, elles sont prises systématiquement avec les sacs, l'argent et les téléphones qui sont dedans.

Au Virval, le 8 et le 9 octobre, le bois, les arbustes sont systématiquement coupés, avec l'énorme machine qu'on connaît, qui recrache tout en sciure. Il faut empêcher que les exilés trouvent un endroit où se poser à l'abri...

*On aime pas trop les arbres à Calais .  
En fait... on les déteste je pense.  
Une chose est sûre, la maire de Calais est  
pas une écologiste.  
Seule solution pour éviter les réfugiés de  
s'installer, on coupe,  
on rase.  
Cette fois-ci c'est le tour au bois près de  
l'hôpital ... tout doit disparaître.  
Et bien sûr on va mettre du grillage après  
Une ville de prison...où les réfugiés n'ont  
plus aucun refuge.*

**Ferri Matheeuwsen (11 octobre)**



Le 23 octobre, la police nationale est présente à Marck. Elle demande gentiment aux occupants de quitter les lieux : le bois va être coupé, on ne voudrait pas qu'ils reçoivent des branches sur la tête. C'est bien... Sauf que le 2 novembre, les arbres sont toujours là et que la demande de s'éloigner est toujours la même. De qui se moque-t-on ?

Des grillages empêchent de plus en plus une réinstallation sur tous les anciens lieux de campement (dernièrement rue des Garennes, au niveau du bois Dubrulle).

« A l'automne, on repique des arbres. A Calais, on repique des piquets et du grillage », nous dit Yolaine.

Il devient de plus en plus compliqué de prendre une douche...

Les départs ne sont plus assurés aux mêmes endroits.

Le 30 septembre, ni eau, ni douches au BMX ni au Virval... Même chose encore le 1<sup>er</sup> octobre au Virval. Bien sûr c'est un endroit qui a été vidé de ses occupants. Mais de fait, il y reste des centaines de personnes...

Actuellement des navettes de douches partent du BMX. Une voiture passe donner des tickets au Fort Nieulay, au Virval et rue des Mouettes (tant pis pour celui qui n'est pas là à ce moment-là) et le bus passe les chercher.

## **Les expulsions**

Les démantèlements ne se font plus tous les jours, en alternance à un endroit ou à un autre, mais de plus en plus un jour sur deux à plusieurs endroits de suite et l'autre jour nulle part.

Le BMX est particulièrement visé en ce moment,

Et tout dernièrement le camp de Marck où se regroupent de très jeunes gens.

Le 29 la police leur a tout pris (tentes, couvertures...), le 31 à nouveau et il y a eu deux arrestations. Ils ont été libérés le lendemain et sont rentrés à pied de Coquelles à Marck...

Lors de ces évacuations, les gens perdent tout, non seulement les tentes qui sont leur seul abri (mais qui sont sensées ne plus leur servir puisqu'on les a évacués !) mais les sacs à dos avec les affaires personnelles, les papiers, les photos de famille, les téléphones : on ne leur laisse pas le temps de rassembler leurs affaires.



Le 2 octobre, les gens sont embarqués de force, dans dix bus, au Virval et au Stadium .

Ils n'ont pas été préparés à cet éloignement, ils sont souvent séparés des compagnons d'infortune avec lesquels ils se sont liés, ils perdent tout repère...

Ce n'est pas une mise à l'abri puisque la liberté d'aller et venir, droit fondamental, n'est pas respectée. La France a déjà été condamnée à plusieurs reprises sur ces modalités d'expulsion...

**Le 27 octobre , onze personnes exilées soutenues par huit associations (dont Salam) assignent le préfet du Pas-de-Calais devant le tribunal judiciaire de Boulogne-sur-mer suite à l'expulsion illégale (29 septembre) du terrain où elles vivaient.**



A Marck, le 3 octobre, les jeunes disent que la police a gazé leur pain la veille au soir  
Au Fort Nieulay, la même nuit à 2h du matin les gars racontent qu'ils ont été délogés et gazés.  
Au BMX, ils disent avoir été gazés la veille au soir (les douilles photographiés ont été trouvées au matin.) Et il semble que les ordures ne soient plus ramassées.



Le mot du président du 20 octobre :

*Vingt ans après, la situation actuelle rappelle de bien mauvais souvenirs !  
Gazage abusif, gazage de la nourriture (l'odeur ne laisse aucune place au doute)  
Harcèlement des migrants,  
Intimidation des bénévoles  
Au secours, Monsieur le Président !*

**Jean-Claude Lenoir.**

Le 28 octobre, il tombait des trombes d'eau... Nous étions rue des Huttes. Certains exilés s'étaient mis à l'abri sous des arbres, tout près, route de Gravelines. Un car de CRS s'est arrêté. Ils les ont obligés à quitter leur abri et à se mettre de l'autre côté de la rue, là où il n'y avait rien pour se protéger. Les CRS sont restés (dans leur camion) pour contrôler qu'ils étaient bien du côté où ils les avaient fait mettre, sous la pluie...

Ensuite un car de CRS a suivi l'équipe Salam : du BMX à Marck, puis à l'Hôpital. Là, trois d'entre eux sont sortis avec une gazeuse et une espèce de mitraillette... Intimidation tellement inutile !...



La pression sur les bénévoles les rend nerveux , ce qui nuit à la sérénité des distributions.

Le 1er octobre, la police nous laisse distribuer mais prend nos noms, les plaques minéralogiques. Harcèlement par les PV :

- Quatre PV le même jour (28 septembre) entre 10 h 49 et 10 h 55, au même endroit, pour stationnement gênant .
- Un le 3 octobre, aussi pour stationnement gênant, sur une route qu'on ne prend jamais parce qu'elle mène à la clinique.
- Deux le 4 octobre, encore pour stationnement gênant, à un endroit où il est impossible se stationner (juste de s'arrêter pour laisser passer les voitures qui arrivent en face).

Distribution sans heurts, le 4 octobre, mais un fourgon de CRS (toujours le même) a suivi de près l'équipe de Salam toute la matinée de A à Z.

Les forces de l'ordre devraient être là pour protéger les gens, les migrants ne comprennent pas qu'elles soient si dures avec les bénévoles et avec des gens qui ont seulement faim.

Bénévoles et migrants sont impressionnés par le nombre, par les uniformes. Les bénévoles ont peur d'être verbalisés comme c'est arrivé le 11 septembre.

Une dame qui venait deux fois par semaine a préféré se retirer de l'équipe.

Les déplacements de population chassée d'un endroit à l'autre par les forces de l'ordre nous contraignent à changer régulièrement de place et de fonctionnement.

Cette instabilité est mauvaise pour la sérénité des bénévoles et des exilés.

15 jours après une évacuation de 800 personnes, le nombre des présents augmente sans cesse...

L'inquiétude règne partout...

Une opération pour rien... pour pire qu'avant...

## **GRANDE-SYNTHE.**

Le nombre de migrants sur la ville ne cesse d'augmenter (160 repas distribués le 1<sup>er</sup> octobre, 400 le 23), même si le nouveau sous-préfet estime qu'il y a 150 à 200 personnes (nous dit M. le Maire le 3 novembre). Nous, associations, évaluons maintenant la population entre 400 et 500 personnes.

Les conditions de survie sont très dures.

Les évacuations sont moins fréquentes qu'à Calais, mais les forces de l'ordre sont venues chercher les gens avec des bus au moins les 6, 8, 15 et 21 octobre.

Un bus de l'AFEJI propose des mises à l'abri chaque matin de jour ouvrable, mais il n'y a pas de maraudes vers les abris, ce sont les exilés qui doivent d'eux-mêmes se rapprocher du personnel présent. Les places sont toujours proposées pour les familles ou pour les hommes seuls, tant pis si on n'est pas de la bonne catégorie.

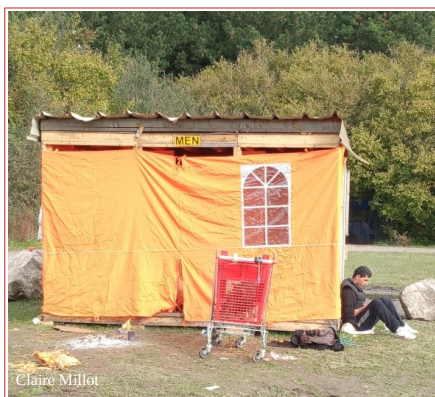
Il y a longtemps que le personnel de l'AFEJI a ordre du sous-préfet de ne pas communiquer aux associations des chiffres, ni le lieu où le bus est prévu d'aller. L'ADRA nous a communiqué le 25 octobre que cela leur a été répété.

Les conditions sanitaires sont déplorables :

- Toujours un seul point d'eau, sur le lieu de distribution.
- Un accès aux douches très limité dans un gymnase de Dunkerque, géré par l'association DROP (des hommes, 30 à 40, deux fois par semaine).

- Des toilettes comme inexistantes : six toilettes sèches (trois pour les hommes, trois pour les femmes), installées le 5 octobre. Cela ne correspond pas à la culture de nos amis mais la mairie avait promis des pictogrammes pédagogiques qui n'ont pas été installés. Très vite ces toilettes sont devenues des abris ou des lieux de rangement

Une fois les abris supprimés (par le personnel municipal sans doute), les portes ont disparu (récupérées sûrement pour faire des murs ou des toits à des abris de fortune...)



J'ai tenté, par deux fois, une discussion avec ceux qui étaient devant, dans notre anglais de cuisine que j'épargne au lecteur : « Pas de papier, pas d'eau : pas de toilettes ! » Et ils me montraient les fourrés autour : « Toilettes ! » Et moi (mauvais esprit) : « Et les femmes ? ». J'ai eu en réponse des regards indéfinissables : commisération ? lassitude ? indifférence ?

Le lieu de distribution (le seul toléré par la mairie) n'a jamais, certes, été plus grand mais il avait le charme certain des déjeuners sur l'herbe.

Depuis que la pluie est arrivée, il n'y a plus un brin d'herbe. C'est un champ de boue qui, pour les anciens, rappelle le Basroch en 2015. Plus personne ne peut s'y asseoir pour manger ou pour simplement se reposer. Deux camionnettes d'association s'y sont embourbées (pas Salam, les nombreux embourbements au Basroch nous ont appris la prudence). On s'est même laissé dire que c'était arrivé à un fourgon de CRS et que ce sont nos amis ( leurs amis ???) qui les en ont sortis...

C'est en tout cas une jolie fable... sur laquelle j'aime terminer ce tableau de la réalité, toujours un peu sinistre.

*Claire Millot.*

## HAUT LES MAINS, BAS LES MASQUES

En revenant de distribution ce samedi, je me faisais la réflexion suivante : Si nos animaux domestiques étaient contaminables au COVID, des masques adaptés à leur museau seraient conçus, fabriqués illico presto, et leurs maîtres protégeraient dare-dare leurs petits trésors... (« Chéri, il faudra penser à racheter des croquettes ! »)

Pendant ce temps là, dans notre belle France terre d'asile, des gens se battent pour espérer un avenir pour eux et leur famille. EUX ne portent pas de masque. Non, n'allez pas croire que trouver ou acheter des masques soit un obstacle insurmontable pour eux. EUX qui ont tout quitté, marché, navigué, roulé, risqué parfois leur vie. EUX qui sont traqués, bannis, rejetés par un Etat incapable de leur offrir un accueil avec un minimum de dignité dû à tout être humain. Qu'en ont-il à faire au fond, EUX, de porter un masque ? Ils en ont déjà tant vu, tant bavé, tant supporté... Alors le masque...

Nos dirigeants, tout comme nous qui obéissons aux consignes, portent sans doute bien soigneusement leur masque de protection. Je soupçonne que certains en dissimulent un autre : le masque de la honte qui leur sied à merveille.

Mais il est temps pour moi de vous laisser, je dois nourrir mes poules avec le pain dur récupéré à SALAM. Hier soir il faisait un temps de chien, quoique...

*Thierry Leblanc*, (25 octobre 2020).

## QU'ILS REPOSENT EN REVOLTE...\*

### *Hommage aux disparus du 2 octobre*

#### **LA VALLEE DE LA ROYA ET ALEX**

Terribles les photos de la vallée de la Roya dévastée par la tempête Alex. Des villages isolés, détruits, victimes de coulées de boue dévastatrice.

La solidarité s'organise...

« Ils veulent tous habiter le sud, Nice par-là, et regarde ce qui arrive ». Oui, on entend tout et parfois n'importe quoi !

Je ne suis pas bien sûre qu'habiter un de ces villages de montagne a quelque chose à voir avec la Côte d'Azur...

Pas sûre que Cédric Herrou, cet agriculteur militant pour aider les migrants arrivés de Vintimille ait la sensation d'habiter ce Sud idyllique. Lui qui était en février 2017 condamné pour avoir aidé à « l'entrée en France d'étrangers en situation irrégulière ».

Et pour ces hommes, femmes, enfants qui tentent d'arriver en France « après un long périple entre le Soudan, la Libye et l'Italie »\*\* en prenant tant de risques pour traverser ces zones montagneuses et arriver en France ? Oui, je suppose que la France est pour eux un pays rêvé, mais probablement pas pour sa beauté ou son climat !

Je ne connais pas la vallée de la Roya, je n'y suis jamais allée. Mais j'ai l'impression de connaître un peu – un tout petit peu - ces gens, ces villages solidaires auprès des « migrants » en difficulté, ces villages qui ont organisé en 2019 le festival « Passeurs d'humanité ». Aujourd'hui, je leur souhaite de se relever au plus vite, au mieux.

Et je ne peux m'empêcher de penser « N'y avait-il pas ce jour-là, sur ces routes ou ces chemins de montagne des étrangers audacieux, pleins d'un espoir irraisonné, que personne ne recherchera ? »

Cette frontière-là aussi a été le lieu de drames, de morts... Elle a déjà été le lieu de tant de détresses et de solidarité.  
Et aujourd'hui ?

**E. V. *bénévole Salam*** (Tempête Alex, 2 octobre).

\*\* France info 10/02/2017

## RETOUR DE SAINT MARTIN DE VESUBIE .

« Je rentre de Saint Martin de Vésubie, très touchée par ce désastre durant la nuit du 2 octobre, ma première pensée a été pour nos amis qui dorment sous le pont de la Roya à Vintimille, je ne sais si il y a des disparus que personne ne recherchera sans doute.

Peux-tu faire passer une info pour la sortie du livre de Cédric Herrou : "Change ton monde", Editions Les liens. Il ne voulait pas que cela se fasse à présent mais l'éditeur en a décidé autrement. Voilà je crois que ce livre mérite d'être lu, il est de circonstance et en soutien à Cédric. »

*Annick Coubel* (message du 14 octobre).

\*Titre du film de Sylvain George, de 2010, sur les migrants de Calais, inspiré du poème d'Henri Michaux : « Qu'il repose en révolte » de 1949.



## SOLIDARITE OU CURIOSITE DE L'AUTRE ? Deux approches différentes

Le 26 septembre, ARTE « 28 minutes », recevait Tobie Nathan, ethno-psychologue (lui-même exilé).

Il disait, à propos des « migrants » :

*« Je pense qu'il y a un problème conceptuel à considérer que les migrants sont nos semblables pour lesquels nous avons un devoir de solidarité. A les considérer comme ça, forcément on a les problèmes qu'on rencontre.*

*Si on les considère différemment, si on se dit que ce sont des étrangers... qu'ils ont quelque chose à nous apprendre, quelque chose qui est différent de nous, peut-être qu'on aurait un autre regard sur eux. A ce moment-là on ne leur doit pas de la solidarité, on leur doit de la curiosité, et si on est curieux vis-à-vis d'eux alors peut-être qu'on sera hospitaliers.*

*La curiosité c'est un vaccin contre la peur.  
La solidarité c'est de la condescendance.»*

- E.V. *bénévole Salam*, m'a envoyé cette citation, elle m'écrivait :

« J'ai eu l'impression qu'il mettait des mots sur mon malaise à faire les distributions, que j'avais défini récemment comme "l'impossibilité d'un échange, de réciprocité".

Cela ne veut pas dire pour autant que je minimise l'importance de la solidarité telle que la pratique Salam et qui est vitale...

Simplement, cela ne correspond pas à mon rapport avec les autres. »

- *Je lui ai répondu :*

« C'est très beau et c'est une sorte de révolution copernicienne.

J'ai besoin d'y réfléchir. »

« Mais, pourquoi solidarité serait-il incompatible avec curiosité ? »



- Réponse d'E.V. :

« Rien ne s'oppose à rien, on peut même être raciste et solidaire. Des colonialismes ont pris racine là-dessus, je crois.

Il me semble qu'aborder les étrangers avec curiosité, c'est espérer / attendre quelque chose d'eux : un échange, une découverte, un partage. Avant tout, les autres sont pour moi "rencontres". J'aime découvrir ce qu'ils ont de différent, qu'ils m'apportent.

A tort ou à raison, je pense que cette façon d'aborder l'autre est fondamentale, en tous cas pour moi. Etre solidaire avec des "migrants" c'est leur apporter quelque chose et, au mieux, n'en attendre que des "merci".

Mais pour moi les conditions mêmes dans lesquelles on (est obligés d') agir ne me permettent pas de vivre les distrib. sereinement, parfois même les discussions entre nous quand il s'agit "des migrants" essentialisés par leur situation actuelle.

Je ne reproche pas aux autres d'être solidaires, mais je suis griffée (giflée?) par la moindre condescendance - peut-être même le moindre soupçon de condescendance. Et je crains de renifler son odeur de très loin.»

*Et moi, Claire, je pense que, oui, il est bien là, le danger de la condescendance :*

Combien de fois j'ai pensé, par exemple, à ce qu'il y a d'humiliant à faire la queue et à tendre la main pour recevoir une barquette brûlante sans choisir où, quand et quoi on va manger... A chaque fois qu'on l'oublie on est dans la condescendance, raison pour laquelle la dernière ligne de Tobie Nathan me semble importante...

Mais je ne suis pas d'accord avec le rejet du mot "solidarité", avec le refus de considérer les autres comme des semblables.

Cela me semble la base de tout.

Un jour, au cours d'un débat après film, je dis, comme trop souvent : "Vous savez, Madame, un homme seul, jeune et en bonne santé au début de l'hiver, à la fin de l'hiver il est toujours seul et jeune mais il n'est plus en bonne santé." Petit silence et la dame me répond : "Vous avez raison, ça pourrait être nos fils..." Autre petit, silence, très dense...

Les gens ont compris quelque chose, dans l'assistance, ce soir-là, grâce à elle. Et moi, je n'ai jamais oublié et j'y pense tous les jours quand j'ai tendance à glisser dans la routine, dans la condescendance, dans le "c'est quand même déjà formidable, ce qu'on fait là.."

Cela pourrait être mon fils, même si je n'ai eu que des filles... C'est juste ça : c'est vraiment mon semblable, avec deux bras, deux jambes, quelqu'un qui a faim s'il saute un repas, qui a froid la nuit... Et qui a droit à un minimum de dignité.

Ce garçon à qui je donne une barquette brûlante qui se déforme dans la main, qui a fait la file pour la recevoir sans jamais choisir ce qu'il mange, ça pourrait être mon fils... Et j'en serais désespérée...

Cela n'ôte rien à la valeur de ce que je lui donne, qui est vital : on n'a pas les moyens financiers de faire mieux, d'acheter de quoi offrir un choix de nourriture dans une barquette de meilleure qualité.

Cela n'empêche pas de s'enrichir des expériences et des traditions des autres. Mais au départ nous sommes des Hommes, c'est à ce titre que nous sommes là et c'est ça la solidarité.

Texte à quatre mains : *E.V. bénévole Salam et Claire Millot.*

Précisons qu'en réalité cet échange était beaucoup plus long et animé... Nous l'avons limité ici.

## PETITES DOUCEURS

### RENCONTRE INCROYABLE !

Marie une des fidèles bénévoles de Salam Calais était partie quelques mois pour travailler au Sea Watch, un des bateaux qui sauvent des réfugiés dans la mer mortelle entre la Libye et l'Europe.

Là elle est revenue à Calais et... elle se trouve face à face pendant une de nos distributions avec deux rescapés.

Quelle émotion !

Comme on voit, le monde est petit et toutes les chemins amènent vers... Calais.



*Ferri Matheeuwsen* (20 octobre).

Un moment de tendresse : La becquée

## MERCI

### MERCI AUX BENEVOLES.

**Merci aux « piliers », toujours présents**, y compris parfois une journée supplémentaire dans la semaine, quand le nombre de bénévoles est insuffisant pour assurer préparation et distribution.

**Merci à ceux qui sont toujours disponibles pour les besoins imprévus :**

Nawaz et Abbas, qui mettent leurs jeunes muscles à notre service quand il le faut (bananes, légumes du Jardin de Cocagne...),

Pascaline, capable de sauter son repas de midi avec le sourire, pour compléter une équipe de distribution,



Lisa, nouvelle recrue en apprentissage à Dunkerque, qui prépare une licence professionnelle « intervention sociale » à l'ULCO et a toujours deux bras et quelques heures à mettre à notre disposition, elle aussi avec le sourire.

La discrète et émouvante présence de la pointe de ses baskets sur cette photo en atteste.

**Merci à ceux qui viennent pendant les vacances scolaires**, comme Sabine et Valérie.

Tout le monde sait que le repos est un changement d'activité, mais elles pourraient préférer faire de la confiture ou du jogging !

...ou comme les jeunes qui sont venus aider à Calais pendant les vacances de Toussaint. Quand le confinement a été annoncé, ils ont proposé de rester, ou de revenir, même du Pays basque !

« On vient. »

« Si t'as besoin, tu nous appelles. »



Claire Millot

**Merci à ceux qui viennent en famille :**  
Charlie était au travail avec sa mamie, jeudi 22.

Et elles étaient tellement attendrissantes que son papa et son papy (sur le terrain aussi ce jour-là avec nous) les ont immortalisées en même temps que moi.  
Charlie s'est ensuite occupée vaillamment avec son papa de distribuer sur le camp le pain et les boissons offertes par Coca-Cola.



Claire Millot

LE VAL-D'AJOI Société Vosges-Matin, le 26 septembre 2020

## Claudine Petitjean 50 ans de vie religieuse

Claudine Petitjean a fêté dimanche dans l'église du Val-d'Ajol ses cinquante ans de vie religieuse. L'infirmière de formation, qui a soigné et soulagé aux quatre coins du monde, reste très active dans le domaine de l'humanitaire.

Toute sa famille était réunie dans l'église du Val-d'Ajol, dimanche 20 septembre, pour fêter les 50 ans de vie religieuse de Sœur Claudine Petitjean. Née à Courrupt en 1947, elle a d'abord épaulé ses parents dans les travaux de la ferme.

Déjà à cette époque, on sent naître en elle une vocation au service des autres.

**Infirmière globe-trotteuse**  
À 20 ans, elle a rejoint le couvent de La Providence à Corcieux. Après deux ans de noviciat, elle est partie à Dijon suivre une formation d'infirmière et a exercé cette fonction à Dijon, puis à Hadol, Lépanges et à Lille.

**Native du Val-d'Ajol, Claudine Petitjean a fêté dimanche son jubilé.**

tout en faisant un séjour d'un an et demi dans une maternité en Côte d'Ivoire. Elle est revenue dans l'Est à Saint-Dié puis à Nancy où elle a pris sa retraite d'infirmière, sans cesser de servir les autres avec deux séjours de six mois et un an en Haïti après le tremblement de terre de 2010. Elle est aujourd'hui très investie aux côtés des associations épaulant les migrants à Dunkerque.

**Merci à ceux, nombreux, qui consacrent leur retraite à aider les migrants.**  
A l'honneur, récemment, notre amie Claudine.

## MERCI AUX DONATEURS :

### Les individuels :

- Encore trois cartons (dont un de vaisselle pour les distributions) de Jean-Guillaume de Reims, le 8 octobre et le 15 octobre.
- Encore deux grands sacs de riz, envoyés de Belgique par Patrick,
- Une pile impressionnante de cartons de gâteaux au chocolat, expédiés de Lourdes par Guy (des gâteaux miraculeux ?),
- Une famille, qui nous a fait le 7 octobre, un gros don de morceaux de mouton pour célébrer une naissance,
- Un lot de denrées, données par l'intermédiaire d'une bénévole : le 28 octobre des sacs de purée, du lait, du chocolat en poudre, du riz, des petites boîtes de ratatouille et de haricots verts, des céréales, de la confiture. Et ce n'est pas la première fois.
- Plusieurs personnes qui vidaient une maison après un décès ou un déménagement et qui ont pensé à demander ce dont nos amis pouvaient avoir besoin,
- D'autres qui avaient des colis de médicaments et qui les ont fait passer (de Valenciennes le 13 octobre, et de Lille le 16) à l'équipe de Calais qui compte deux médecins et une pharmacienne,
- Et tous ceux qui, en toute discrétion, nous ont déposé des dons (textiles ou alimentaires).

**Merci aux jardins de Cocagne**, pour un nouveau don de légumes le 2, le 9, le 24 et le 30 octobre.



**Merci à Coca-Cola :**

Du 1er au 15 octobre, étaient organisés des « TEMPS FORTS EN ACTION ».

- Des journées de bénévolat, sur le temps de travail des salariés.
- Nous avons eu quatre volontaires qui ont participé avec enthousiasme au travail de trois équipes.

- Une présentation sur le site de Coca-Cola à Socx dans le but d'informer les collaborateurs sur le rôle/ les actions réalisées par notre association. Nous avons été présents quatre demi-journées, les 2 et 9 octobre.



- Une collecte de duvets, vêtements chauds, denrées alimentaires.

- Un don de boissons, le 20 octobre, à distribuer sur le camp de Grande-Synthe, à l'occasion de distributions de repas.

Valérie Colin-Séguin a été une accompagnatrice efficace et enthousiaste tout au long de l'opération.





**Merci à ceux qui ont donné de l'argent**, par chèque ou par Helloassos, ou tout simplement par un petit billet de banque glissé dans la main d'un bénévole à l'occasion d'une rencontre amicale.

**MERCI AUX ASSOCIATIONS AMIES SANS LESQUELLES LE TRAVAIL SERAIT TELLEMENT PLUS DIFFICILE.**

**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, avec Christian Hogard,**

*Remerciements du 2 octobre :*

Hier matin, un camion cadeau : des viennoiseries, des madeleines, des gâteaux, de la pâte à tartiner au chocolat...

et comme tout cela est plein de sucre, bon pour le ventre mais mauvais pour les dents, Papy Christian a pensé aux brosses à dents !!!

Merci.

Et hier après-midi un coup de fil du secrétariat du Paradis : 16 palettes de tentes annoncées à Calais pour aujourd'hui.

Après le gros démantèlement du 29 septembre, de quoi mettre au sec bon nombre de nos amis.

*Remerciements du 13 octobre :*

Merci Christian,

Encore une livraison de viennoiseries rue des Fontinettes pour nos amis, aujourd'hui.

Mille mercis, a dit Yolaine, pour les bénévoles de Salam et pour ceux qui profitent des distributions améliorées.

Réaction de Jean-Claude (notre président), le même jour :

En fait mon CHER CHRISTIAN , tu es un vrai POPY GÂTEAU ! Amitiés.

*Et réponse de Christian :*

Hier nous vous avons aussi, les amis, rempli votre garage de tentes...

Nous avons encore quatre palettes à Loon-Plage

Bonne soirée

Amitiés fraternelles et surtout solidaires.

*Remerciements du 20 octobre :*

Quand un camion de lapins en chocolat se perd à Calais, c'est l'occasion d'une rencontre entre trois Copains du monde (de Loon-Plage) et quatre Copines (du monde des Migrants).

Ils ne me semblent pas bien sages, ces petits lapins.

Mamie Yolaine va devoir y mettre bon ORDRE !

Merci Christian de gâter autant nos amis, qui sont finalement tous restés de grands enfants.

Et Christian a répondu : « Bon cœur à vous, tous les amis. »



Claire Millot



**Merci à la communauté d'Emmaüs,**  
qui deux fois de suite nous a apporté le samedi les surplus de la semaine à domicile, salle Guérin, pour nous éviter un contact avec la communauté touchée par le COVID.  
Merci à Philippe et aux jeunes qui l'ont accompagné.  
En photo, ce que nous avons reçu le 24 octobre :

**Merci à la toute jeune association « Les grands cœurs » de Roubaix,** avec notre vieil ami Nordine.

Il était là avec Latifa le 17 octobre pour donner un coup de main à la distribution.

Et, comme toujours, ils avaient les bras chargés de cadeaux : des madeleines, des briquettes de jus de fruit, des pommes et des chips. Ils avaient aussi apporté quelques caisses de lots SNCF (des boîtes genre petite valise avec un biscuit, une petite compote-gourde et une petite bouteille d'eau). On a décidé de les garder pour les enfants.

Ils nous ont laissé cinq caisses de poulet à prendre à la COOP, chez Abdelkader.

Ils préparent pour fin novembre une superbe distribution d'un repas complet, comme ils avaient déjà fait dans le passé.

**Merci à FTS de Bailleul :**

Le jeudi 15 octobre ils ont acheté 600 ponchos de pluie pour nos amis de Calais.



Photo d'archives 2017

**Merci à l'association « L'Atelier Citoyen »** qui nous a fait don du solde de l'association, à sa dissolution.

**MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A EMMAÛS** qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe **ET AUX DAMES COMORIENNES.**

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

### ***NOS BESOINS EN BENEVOLES***

**Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

**Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

**APPEL AUX DONNS****DES BESOINS EN ARGENT.**

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant la période du premier confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :  
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

**DES TENTES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

**des vêtements homme du XS au L** : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),  
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,  
des lampes et piles,  
des packs d'eau,  
des casseroles et poêles,  
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Des denrées alimentaires pour Calais :**

du lait,  
du thé et du sucre,  
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,  
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)  
de la crème de gruyère,  
des fruits secs,  
des fruits,  
des pommes de terre et des oignons,  
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

**Et pour Grande-Synthe :**

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),  
des épices.  
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

**APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion pour 2020.  
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

**CONTACTEZ NOUS**

**CHANGEMENT D'ADRESSE POUR SALAM A CALAIS :**

**BP 47  
62100 – CALAIS.**

Rassurez-vous, le courrier sera encore récupéré un certain temps à l'ancienne adresse, à la Maison Pour Tous.

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe



## Bulletin d'adhésion 2020



### Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2020)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.